

Dans le N°1746 de « *Charlie-Hebdo* », spécial antisémitisme, Tonton Richard MALKA raconte des histoires à faire peur avec l'ogre Barbe-blenchon, qui va manger toute crue la démocratie (ou ce que les autres ogres en ont laissé)...

Heureusement, et pour baisser le niveau d'alerte, on trouve dans ce même N° une autre curiosité culturelle, dans l'interview de Mme Delphine HORVILLEUR (rabbine et essayiste) Respect.

Je me souviens d'une anecdote qui m'est arrivée il y a quelques années déjà, bien avant le 7 Octobre. Je jouais aux Lego avec ma fille, et elle m'a suggéré de construire une synagogue avec nos petites briques de toutes les couleurs, on a empilé les morceaux, puis elle est allée chercher de petits personnages. Je pensais qu'elle allait installer dans sa synagogue le rabbin et les fidèles. Mais non, elle a choisi immédiatement un policier pour le placer à l'entrée. Je me suis dit que sa génération grandirait sans doute ainsi.

Or, cette anecdote est **un conte**, une sorte de parabole, qu'on peut trouver dans les cultures populaires du monde sous des déclinaisons différentes. Ainsi chez nous, nous avons pu en recueillir plusieurs versions, dont celle-ci:

Mr le Curé se promène dans les villages à la rencontre de ses paroissiens. Il arrive dans une cour de ferme où un petit garçon fait du modelage avec de la bouse de vache...

- Oh! Mais c'est bien ce que tu fais là ! Je vois que tu as fait toutes les maisons du village, et les gens dans la rue...Et il y a même l'église, elle est belle! Mais il y a quelque chose qui manque dans l'église, il faut mettre Mr le Curé ...

-J'peux pas Mr le Curé, j'ai pas assez de merde !

Remarques :

Nous pouvons lister les « invariants » entre ces deux versions :

- Un enfant qui joue avec des objets ou de la matière (notons que nous effleurons ici le domaine de la pédagogie par la construction, chère, entre autres, aux freinetistes : pâte à modeler (ici la bouse), éléments de bois (jeux du Jura), kaplas,.. puis Lego...)
- Un responsable religieux : la rabbine, le curé ; la synagogue ou l'église.
- L'adulte attend que la maquette du lieu de culte soit « habitée », avec évidence pour elle/lui.
- La chute diffère selon les versions ; celle du Poitou est plus frondeuse et féroce...

Pour moi, il semble évident que Mme Horvilleur porte cette structure narrative dans sa propre culture, peut-être issue des traditions yiddish où on trouve de nombreuses blagues voisines des contes d'ici (motif des « villages d'idiots » (Chelm) où une taupe est condamnée à être enterrée vivante, ou un poisson condamné à être noyé, etc...)

En tout cas, encore une fois, **rien ne se perd...** et avec humour...

